

# Pour une fois, un député Renaissance, Anne-Laurence Petel, présente Nahel pour ce qu'il était !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 12 juillet 2023





Anne-Laurence Petel député Renaissance d'Aix-en-Provence.

***Une lueur de lucidité*** peut poindre dans les ténèbres de la bêtise, dont celle qui caractérise Renaissance parmi d'autres. Elle est à noter !

***A savoir si elle va se faire remonter les bretelles par son camp lui-même... ou si finalement, n'est-il pas mécontent qu'une courageuse assume une formulation inhabituelle **distincte** de la bien-pensance de règle ?***

**«Je ne l'appelle pas le petit Nahel, je l'appelle le délinquant» : une députée Renaissance assume sa sortie controversée\***

***\* : Controversée. Pour qui ?***

Par **John Timsit** – Publié le 10/07

Dans un article du quotidien La Provence, publié

samedi, l'élue Renaissance Anne-Laurence Petel considérait qu'il y avait quelque «chose d'assez bizarre dans le traitement médiatique» de la mort de Nahel.

Ce sont des mots et une tonalité plutôt rare chez les macronistes. Alors que la [plupart des élus de la majorité](#) ont adopté une position d'équilibriste ces derniers jours, en dénonçant le drame qui avait touché Nahel et sa famille tout en appelant à ne pas condamner l'institution policière dans sa globalité, la députée Renaissance Anne-Laurence Petel s'est distinguée par une prise de position sans ambiguïté. [Dans un article du quotidien La Provence](#), daté de samedi, l'élue d'Aix-en-Provence et du Pays d'Aix ne mâchait pas ses mots quant aux émeutes urbaines qui avaient secoué le pays. Elle notait une «chose assez bizarre dans le traitement médiatique» autour de la mort de Nahel. Un jeune qu'elle ne souhaitait pas qualifier de «petit», et qu'elle voulait «appeler le délinquant.»

«[Dans le moment où ça explose, pour gérer l'apaisement, on oublie de remettre parfois les choses à leur place](#)», indiquait d'ailleurs la parlementaire. «Un jeune homme de 17 ans qui conduit une voiture sans permis, une berline immatriculée en Pologne, ce qui est à peu près le symbole du trafic de drogues, qui refuse d'obtempérer une première fois, puis une deuxième fois, ça ne justifie aucunement le fait qu'il meure, mais ça explique qu'il se retrouve devant la police», avait-elle lancé. [Un franc-parler assez inhabituel dans un contexte social très sensible](#), amenant bon nombre de responsables politiques à marcher sur des œufs lors de leurs récentes prises de paroles. D'après Anne-Laurence Petel, «[c'est très important d'utiliser une sémantique qui convient](#)». «[Arrêter ce jeune homme, ça n'était pas un acte de racisme](#)», avait-elle martelé, brocardant ainsi l'attitude [d'une partie de la gauche à l'encontre des forces de l'ordre](#).

Des paroles qui ont rapidement provoqué l'ire de ce camp politique. [Et notamment du député LFI Antoine Léaument\\*](#) :

«Dire que c'est nous qu'on appelle "La France incendiaire". Allez jusqu'au bout de votre idée, Anne-Laurence Petel : La peine de mort est donc justifiée ? Un peu de courage, utilisez la "sémantique qui convient". Votre déchéance morale est totale.» Alors que la petite phrase a fait réagir sur les réseaux sociaux, **la parlementaire macroniste a complètement assumé son propos dans un tweet, lundi soir. «Pas un mot à rajouter, pas un mot à enlever»**, a-t-elle écrit.

*\* : une figure montante de LFI, parfaitement dans la ligne, donc sans vergogne !*



Anne-Laurence Petel

@al\_petel

La citation complète, pas un mot à rajouter, pas un mot à enlever. « Un jeune homme de 17 ans qui conduit une voiture sans permis, une berline immatriculée en Pologne, ce qui est à peu près le symbole du trafic de drogues, qui refuse d'obtempérer une première fois, puis une deuxième fois, ça ne justifie aucunement le fait qu'il meure, mais ça explique qu'il se retrouve devant la police. Et donc moi je ne l'appelle pas le petit Nahel, je l'appelle le délinquant. »

## "Jeune délinquant"

Interrogée sur les émeutes, la députée Anne-Laurence Petel a déploré une "chose assez bizarre dans le traitement médiatique" de la mort de Nahel, victime d'un tir policier. "Dans le moment où ça explose, pour gérer l'apaisement, on oublie de remettre parfois les choses à leur place. Un jeune homme de 17 ans qui conduit une voiture sans permis, une berline immatriculée en Pologne, ce qui est à peu près le symbole du trafic de drogues, qui refuse d'obtempérer une première fois, puis une deuxième fois, ça ne justifie aucunement le fait qu'il meure, mais ça explique qu'il se retrouve devant la police. Et donc moi je ne l'appelle pas le petit Nahel, je l'appelle le délinquant. Le jeune délinquant. Ça a fait un petit buzz. C'est très important d'utiliser une sémantique qui convient (...) Arrêter ce jeune homme, ça n'était pas un acte de racisme (...) Ne pas appeler un jeune délinquant un jeune délinquant mais le petit Nahel, ou le petit ange, me fait penser que la très grande majorité des jeunes des quartiers qui marchent droit, on va les appeler comment, si les délinquants on les appelle des petits anges ?"

### Des «propos haineux et sarcastiques»

L'occasion pour Anne-Laurence Petel de répondre, [dans une autre publication lundi soir](#), à l'attaque de l'Insoumis : «**J'ai dit exactement le contraire de ce que vous prétendez, mais je persiste, faire la différence entre un délinquant et un jeune des quartiers, c'est primordial pour les jeunes des quartiers, dont la grande majorité ne sont pas des délinquants.**» Dans le quotidien régional, l'élue Renaissance avait encore plus enfoncé le clou : «**Ne pas appeler un jeune**

délinquant un jeune délinquant mais le petit Nahel, ou le petit ange, me fait penser que la très grande majorité des jeunes des quartiers qui marchent droit, on va les appeler comment, si les délinquants on les appelle des petits anges ?»

Lundi, c'est aussi la députée EELV [Sandrine Rousseau](#), qui sans la nommer directement, a fustigé le discours de sa collègue. «Si votre fils avait été tué à l'âge de 17 ans, vous auriez parlé d'un enfant, vous auriez dit combien il était drôle et gentil, qu'il était tout pour vous. Vous auriez détesté qu'on salisse sa mémoire avec des qualificatifs abjects comme "petit ange parti trop tôt"», a-t-elle affirmé. L'élue parisienne de la Nupes «vise les propos haineux et sarcastiques qui sont, eux, à vomir.» Preuve que les mots de la macroniste ont pu interroger dans la majorité, la députée Renaissance de Paris [Caroline Yadan](#) a remercié sa collègue «pour ces éclaircissements». «Faire la distinction entre les "jeunes des quartiers" et les "délinquants" est plus que salutaire, a-t-elle exhorté. Tous les jeunes et heureusement, ne sont pas des délinquants, loin s'en faut. Mais quand ils commettent des actes délictueux, il est nécessaire de n'être pas dans le déni.»

**Bon, encore quelques progrès, et on y est !**